Observation sur deux parotides Suite d'une fièvre maligne.

Par M. Cuvpel

Le 10. 8.bre 1768. Je vis M.r Duler Lieutenant de frégatte, Capne de port a Cayenne, âgé de trente ans, d'une — Constitution Sèche, maigre, Rarement Sujette aux — maladies et a qui La fièvre venoit de prendre. —

depuis six mois cet officier Eprouvoit un — malaise accompagné de lassitudes Spontanées, dun — Sommeil Inquiet, Interrompu, ce quil attribuoit a un — Grand Sujet de chagrin au quel Il S'Etoit Beaucoup — Livré, en outre Il n'i avoit qu'environ un mois et demi — quil Etoit arrivé de france en cette Colonie.

Il S'Etoit purgé La veille a L'occasion dune — douleur quil Ressentoit, depuis une huitaine de jours — dans la Region Lombaire droite, mais La médecine — n'avoit produit que trés peu d'Effet.

Il avoit La Bouche pâteuse, amere, Le ventre tendu et une Grande Soif, la fièvre n'Etoit pas — Considerable, néanmoins Il ne pouvoit Garder un — moment La même Situation. Je le mis a L'usage d'une — Limmonade Légére pour Boisson Commune, de Saignai du Bras vers La chûte du paroxysme, et lui ordonnai deux Lavement émollients.

Le 2.d Jour L'amertume de La Bouche, L'abondance de la Salive et L'Enflure de L'abdomen Indiquant que les — humeurs Etoient en turgescence, Je le purgeai avec une —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 53 n°18

once de tamarind, trois Gros de folliculet de séné, deux Gros de Sel de Seignette et deux onces de manne pour deux doses. La fievre qui Etoit Remittente Redoubla deux heures après L'Effet de la medecine, qui ne vuida pas Beaucoup Le malade, mais Le paroxysme ne fût pas violent. Le Soir Il prit un lavement de Grainex de lin qui fit un peu d'Effet.

Le 3.e Jour la fievre fût un peu plus forte, mais point accompagnée de Mal de tête ni de Reins. Je me Bornai a Prescrire au malade, vers la chûte de L'acés, — quelques Lavemens émollient, du Boüillon # et de la crême de Ris alternativement.

Devolaille.

Le 4.e Jour Il fût purgé avec un apozéme tel que le précédent: Il n'en prit qu'une dose qui Garda environ une heure, et L'ayant Rejettée Il continua de vomir pandant Sept a huit heures presque tout les Liquides qu'on lui donnoit, mais Sans Efforts et Sans aucun mélange de matieres Critiques. Je le mis a L'usage d'une Emulsion légérement nitrée, qui prenoit en petite quantité et avec plaisir, Etant tourmenté par la Soif. — Je fis Cesser les vomissemens au moyen de quelques cuillerées de la potion de Riviere et en lavant Le ventre avec des lavement de Grainex de lin, qui lui firent — Rendre Beaucoup de matieres Bilieuses. La chaleur Externe n'Etoit pas Considerable, non plus que la fievre, mais L'haleine Etoit Brûlante, La Bouche toûjours amére et Le malade ne dormoit point.

Le 5.e Jour la fiévre ne fût pas forte. Je lui ordonnoit, vers Son déclin, quelques lavement émollient et pour ~~Regonner~~ Soutenir Ses forces du Boüillon de volaille et de la crême de lait.

Le 6.e Jour Il fût purgé avec l'apozéme Suivant: tamarins, manne de chaque deux onces, follicules de Séné trois Gros, Sel de nitre un Gros et demi, pour trois doses. Les évacuations furent Bilieuses, mais peu abondantes et La fiévre peu Considerable.

Le 7.e Jour La fiévre quoi que peu forte en apparence Etoit accompagnée d'une anxiété continuelle et d'une insomnie accablante, cependant le malade Se plaignoit peu de la tête. Je lui prescrivit Beaucoup d'Emulsion nitrée, pour calmer la Soif qui Se Soutenoit et vers la chûte du paroxysme plusieurs Lavement émollient.

Le 8.e Jour Il fût purgé en une doses. les déjections furent a peu prés Semblables aux précédentes, mais peu copieuses. La fiévre fût médiocre et le malade fit plusieurs tour dans Sa chambre.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le 9.e Jour au matin Il me dit qu'il Sentoit une douleur vers l'oreille droite. J'Examinai La partie, et trouvai la parotide un peu tumefiée, c'est a dire de la Grosseur d'un haricot. J'ordonnai qu'on y fit quelques embrocations d'huile chaude, vers les Six heures du Soir, au commencement du paroxysme, Il tomba dans une affection Soporeuse, de la nature du Carus accompagnée de Soubresauts et de Spasmes periodiques dans les

musclet des Brat, Il avoit Les yeux fermés, les dents
Serrées, le visage pâle, le pouls plein, la Respiration
Etoit aisée, paisible, mais Il n'avoit plus aucune
perception: on avoit Beau L'agiter de toute maniere
L'appeller, le piquer avec une Epingle, Ses organes
n'Etoient affectés d'aucune Sensation.

Je lui fis dans l'Instant une copieuse Saignée
du pied. les Spasmes cesserent, et le malade fit un
Leger mouvement de tête, Sa femme L'ayant appellé
par Son nom, Il ouvrit Les yeux et les Referma
tout de Suite, c'ert tout ce qu'on put tirer de lui. Il
Resta dans cet Etat Jusque vers les deux heures aprés
minuit qu'il Recouvrit Ses Sens et les mouvements
volontaires. Il Se plaignit aussitôt d'une douleur dans
Le Bas ventre, Causée par une Suppression totale
d'urine. Je fis appliquer, Sur la Region hypogastrique
un Cataplâme émollien, et ordonnai qu'on lui administrât
d'heure a heure un demi Lavement de Grainer de lin.

Le 10.e Jourd, vers les Six heures du matin, Je
Le mis a L'usage des Bains de fauteuil, et a celui
du petit Lait, pour Boisson Commune. vers les dix heures
Il Commença a urimer un peu, et vers les trois heures
aprés midy les urines passoient trés librement. Il
Continua toute la Journée L'usage des Bains, presque
Sans Interruption. vers le Soir Je trouvai que la
parotide avoit Beaucoup Grossi, Soit naturellement ou
par L'Effet d'une emplâtre de diachilum que J'y avois

appliqué La veille.

Le 11.e Jour L'engorgement de cette Glande faisant un progrès Rapide, Je Substituai a L'Emplatre un Cataplâme de pain et de Lait, au quel on ajoutoit un peu d'huile d'olive, et Je Bornai La nourriture du malade a de la Crême de Ris fort Légére.

11 et dant la Suite du Basilicum.

Le 14.e Jour La parotide du côté Gauche fort tumefiée Jndiquoit un nouveau dépôt. celui du côté droit Etoit trés Considerable; L'humeur morbifique Se portoit a la tête avec une affluence, dont Les Suites m'Effrayoient. vers Les dix heures du matin L'état des choses me fit appréhender la Suffocation du malade. pour La prévenir, Je me decidai a le purger dans L'Jnstant. La médecine fut Composée d'un Gros de ~~Jalap~~ Galap en poudre de deux Gros de Sucre Rafiné unis au Galap par La trituration afin de lui Servir de Corectif et de la Crême de Ris trés légére pour Le véhicule. L'engorgement des parties qui Servent a la déglutition Etoit déja Si Considerable que le malade ne put avaler la médecine que par cuillerée. ce Remede lui fit Rendre une Grande quantité d'humeurs Bilieuses et trés fetide. ce qui Rendit La Respiration et la déglutition moins penibles.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le 15.e Jour L'Enflure du visage absorboit preque Les yeux du malade: Jl ne pouvoit entrevoir les objets que par une petite ouverture, qui Etoit encore a Sa disposition vers le Grand angle de L'œil Gauche. La tumeur du côté droit aprochoit de ce degré de maturité

Convenable, dans les dépôts de cette Espece, a l'application d'un Caustique: ~~La marche comme, La marche bouillon~~ elle avoit de la chaleur de la Rougeur, Etoit fort Grosse, médiocrement dure; le doigt y laissoit une Légére Impréssion. tel est a peu prés L'Etat ou les parotides doivent être pour y appliquer la Cautere: Si elles sont trop dures, trop éloignees de leur maturité, quelles ne contiennent qu'une petite collection de pus, L'action du caustique, ~~et~~ Bornée, pour ainsi dire, a La Superficie de la tumeur, ne prouve qu'une fonte trés Imparfaite et conséquemment une mauvaise Suppuration, d'ou Resulte assés Souvent un ulcére ~~fistuleux~~ Sinueux qu'on a Bien de la peine a Guérir, J'ai eu occasion de le voir plus d'une fois a Cayenne, ou ces dépôts sont assés Communs.

pour accélerer La fonte et la Suppuration de cette tumeur J'y appliquai la pierre a cautere, et procedai comme Il Suit: Je pris un morceau de Diachilum Gommé, le paitrit entre mes doigts que j'oignois d'huile de tems en tems, pour le Rendre Glutineux, Capable de S'attacher fortement a la partie, et par la d'Empêcher le Caustique de S'Etendre et de faire une trop Grande Escarre, puis, en ayant formé une Emplâtre, Je pratiquai dans Son milieu une ouverture d'un pouce et demi de Longueur, Sur trois a quatre lignes de largeur, L'appliquai Sur La tumeur de façon que L'ouverture Se trouvoit Sur L'Endroit Le plus Saillant, y mis une trainée de pierre a Cautere, que Je couvris d'un ~~petit~~ petit plumaceau un peu mouillé, afin de favoriser

son action, et pour contenir le tout j'appliqai par dessus une petite emplatre preparée comme la précédente.

vers les deux heures après midy l'Engorgement Etoit terrible: Les maxillaires, les Sublingales en un mot toutes les Glandes Recouvertes par la membrane de Schneïder en Etoient affectées; la Gorge Etoit presque au niveau du menton, la Respiration Etoit très laborieuse, la Déglutition empêchée; les liquides qu'on Essayoit de faire avaler au malade, par cuillerée Etoient Repercutés et Sortoient par les narines.

Cependant la fluxion n'Etoit pas a Son période; L'abcés du côté Gauche Grossissoit a vue d'oil, et celui du côté droit Etoit encore Susceptible d'augmentation, vû que le cautere n'avoit operé qu'une partie de Son Effet: cet Etat Etoit d'un Sinistre présage; le malade avoit Besoin d'être Secouru Sans délai et Les moyens devoient être décisifs. aucun ne me parut mieux Convenir qu'une Saignée Revulsive Secondée d'un purgatif. Il est vrai que ces Remédes pouvoient faire Refluer dans le Sang une partie de l'humeur critique, quoi que l'action du Cautere fût contraire a cet Effet, mais de deux maux Il S'agissoit d'eviter Le plus Grand, qui Etoit La Suffocation du malade. au Reste en employant ces moyens, qui au Jugement des médecins paroitront peut être un peu hardis, c'étoit nous conformer

a cette maxime d'hyppocrate qui dit: aux Grands maux
Il faut de Grands Remédes.

en Conséquence Je le saignai du pied dans L'Instant,
et le purgeai une heure aprés comme le Jour précédent;
La Saignée ayant Rendu la déglutition assés libre pour
Le passage des liquides administrés par cuillerée. les
Evacuations furent Copieuses et a peu prés de la
nature de Celles de la veille. ces Secours mirent, en
peu de temps, le malade en Etat de Satisfaire La Soif
qui le tourmentoit.

vers les neuf heures du Soir, ~~[illegible]~~ La fluctuation
au dépôt, ou J'avois appliqué Le caustique, Etoit encore
fort obscure, trés Equivoque, ou plutôt n'Etoit pas Sensible.
persuadé cependant qu'il Contenoit une abondante collection
de pus; que L'engorgement des parties voisines Etoit ce
qui empêchoit de la Reconnoitre assés distinctement au tact,
Je me décidai a L'ouvrir; parce que ces Sortes de tumeurs
Sont Sujettes a délitescence, Lors qu'on tarde trop a les vuider.
voicy Comment Je procedai: Je fis avec La lancette une
ponction au dessous de la partie Inferieure de L'escarre,
en dirigeant L'Instrument vers la Glande ou est
ordinairement Le foyer du pus, la matiere purulente
paroissant au dehors, Je Retirai la lancette, et Introduisis
a Sa place une Sonde Canelée, puis avec un Bistoury droit,
Guidé par ce Conducteur, Je fis une Incision longitudinale
d'Environ quatre travers de doigts, La quelle, divisant
L'escarre dans toute Son Etendue, se terminoit a

une couple de lignes au dessous de la partie
Inferieure de L'oreille et Je finit a L'ordinaire.

Il Sortit Beaucoup de pus Blanc, Epais, Bien
digeré. La Suppuration fut abondante pendant les
quatre a cinq premiers Jours: elle diminua ensuite
par degré. vers le quinzième Jour, L'ulcère Se trouva
parfaitement détergé et Guéri vers la fin du mois.

J'ouvris Le Second dépôt quatre Jours après. le
pus me parut aussi Louable que celui du prémier, mais
un peu moins abondant. d'ailleurs Je me conduisis pour
L'amener a Suppuration et pour le Reste Comme dans
Le précédent.

dans les premiers panssemens Je me Sers d'un
d'un onguent Consomptif composé d'une once de Basilicum
et douze a quinze Grains de pierre Infernale en poudre
Bien Incorporés en Semble, J'en Charge un plumaceau
que Je mets dans le fond de L'ulcère, et, pardessus celui
La, plusieurs autres enduit d'un digestif fait avec La
térébenthine, Le Jaune d'oeuf et le taffia# quand la
Glande est entiérement détruite, J'achève la Cure avec
Le digestif Seulement. pour Consolider la playe Jose
d'une Emplâtre déciccative composée de deux parties
d'onguent de la mere et d'une d'onguent Citrin Bien
mêlés. par ce moyen Je forme une Bonne cicatrice, Bien
unie, Bornée au niveau de la peau, ce qu'on obtient par
avec de la charpie Séche, qui ordinairement fait des
cicatrices défectueuses, et que L'on doit eviter Surtout

Eau de vie qu'on tire des Cannes a Sucre

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

aux parties Exposées a la vuë.

peu de Jours aprés, L'ouverture de la derniere — parotide, Il Seplit une éruption miliaire Cutanée, entre mêlée de Groffes pustules, a peu prés Semblables a — celles de la petite vérole: les parties postérieures de — La poitrine, Le cou, les Epaules et les Bras en furent pour ainsi dire Le Siége; les Extrémités Jnferieures — n'en furent point affectées. cette éruption dura environ trois Semaines.

Le Sang par cette voye Se dépura de la portion d'humeur morbifique, qui S'y Etoit Jntroduite par l'Effet des Saignées du pied, aux quelles nous avions été — néceffité de Recourir, pour Sauver le malade, du — péril évidant, dont Il Etoit menacé.

Il eprouva encore, a la Suite de cette maladie, des douleurs ambulantes, périodiques, qui attaquoient — tour a tour, les ~~Ecla~~ articulations des Extrémités, tant Supérieures qu'Jnférieures; C'est a dire, les Genoux, les maléoles, les doigts des pieds et des mains &c. elles Se Sont diffipées avec Setems, L'usage des topiques Résolutifs, Joint a celui des Sudorifiques et des — purgatifs fondants. cet officier est lieutenant de port a Rochefort. Il Etoit a paris a la paque derniere et Se portoit auffi Bien quil n'avoit fait de Savie.

Je certifie que L'obfervation cy deffus Rapportée par M. Campet, qui ma Guérie de cette maladie contre toute Esperence même de la part des Gens de L'art, est Exacte en tout ce quelle contient. a Cayenne le 18. avril 1771. Duler. L'Epouse du malade est a paris chez M. Le marquis de ximenés, Rue neuve des petits champs c'est elle qui la Soigné dans cette maladie.

Lampet

ancien chirurgien major des hôpitaux de la marine a
Cayenne, correspondant de l'académie Royale de chirurgie,
pensionné du Roy.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

N°185.